Suisses en 2 couleurs

Autor(en): **Pahud, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **33 (1996)**

Heft 1257

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1025415

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ZIG-ZAG ET CLIC-CLAC

Petits Mickeys et balades

Début XIXe, Genève entre dans la Confédération Helvétique (1815). C'est le moment où la photographie est inventée (1839). C'est la période où les radicaux sont révolutionnaires. C'est la Révolution industrielle, l'idée de Progrès. Töpffer résiste à ce nouveau monde.

RÉFÉRENCES:

Töpffer, sous la direction de Daniel Maggetti, Skira, 302 p., 1996,

RÉÉDITIONS:

Rodolphe Töpffer, Voyage autour du Mont-Blanc, Georg, 280 p., 1996

Rodolphe Töpffer, *Le Dr Festus; Monsieur Jabot; Monsieur Crépin*, Seuil, 1996, (3 vol.)

A VOIR:

Rodolphe Töpffer: Aventures graphiques, Musée Rath, Genève, jusqu'au 28 juillet

(*cp*) Pour le 150ème anniversaire de sa mort, les éditions Skira viennent de faire paraître un livre sur Rodolphe Töpffer (1799-1846). On le connaît surtout par son activité de dessinateur, il est considéré comme l'inventeur de la bande dessinée. Pour faire le tour de Töpffer, pas moins de neuf auteurs ont été appelés: historiennes et historiens de l'art, sociologues de l'art et de la littérature, directeurs de musées, spécialistes de la BD.

Comme le Mont-Blanc, dont il a fait le tour à pied, on ne sait pas bien par quelle face approcher Töpffer. Fils de peintre, sa vocation est la peinture. Une maladie des yeux mit un terme à cette carrière. Il dessinera alors toute sa vie, compulsivement, en cachette souvent, comme s'il s'agissait d'une sale manie. Il est vrai que l'illustration est mal vue au XIXe siècle, au mieux comme une simple distraction, au pis comme une prostitution culturelle.

Anti-parisien, Töpffer, critique d'art, soutiendra les peintres genevois, les poussant à représenter la suissitude, avec des héros indigènes, dans un décor local. C'est Lugardon et ses scènes d'histoire suisse; c'est Calame et ses paysages alpins. Töpffer défend pourtant l'autonomie culturelle de Genève et de la Suisse romande, – déjà. Les paysages typiques choisis se situent principalement en haute montagne, en Suisse centrale, et non sur les bords du Léman: la haute montagne représente une nature intacte que le radicalisme n'atteint pas.

Fond de commerce réactionnaire, mais...

Töpffer, auteur virevoltant, imaginatif et surprenant, trempe sa plume dans l'acide lorsque, jeune encore, il s'attaque aux «grimpions». Il ne tardera cependant pas, à peine «arrivé», à soutenir le pouvoir en place contre la «foule émeutière». Pour lui, seuls les êtres d'exception méritent de grimper socialement. Son fond de commerce est bien celui d'un réactionnaire: l'inégalité est voulue par Dieu; le diable c'est la centralisation radicale, le progrès, le monde des marchands.

Professeur de grec et directeur d'internat, pédagogue qui cherche à encadrer et à guider le peuple, il n'aime rien mieux cependant que d'emmener ses élèves dans des «voyages en zig-zag», dans des vagabondages où le carcan éducatif se relâche un peu. On mange bien, on flâne, on rigole, surtout lorsque le professeur glisse au bas d'un talus. Les voyages, qui visent à compléter l'instruction, à développer le caractère, à renforcer le sentiment moral et religieux, sont aussi l'occasion de transgresser les règles de l'internat, l'occasion d'efforts mais aussi de plaisirs physiques, l'occasion d'une vie communautaire plus légère.

Le voyage et le dessin comme refuges

Le voyage donne un statut particulier au marcheur, pauvre mais curieux, possédant juste un sac à dos, un chapeau, et un bâton, il en acquiert en retour un fort sentiment de liberté. Ces voyages sont bien sûr l'occasion de faire des dessins qui illustrent les journaux de bord qu'il tient régulièrement. Ceux-ci ont très vite un si grand succès que Töpffer se décide à les publier chez son cousin ...à Paris!

Entre les voyages, il lui reste toujours le dessin, monde poétique dans lequel Töpffer se promena en permanence. Deux mondes qui permettent au pamphlétaire réactionnaire, coincé dans sa morale, de trouver un refuge pour respirer quelque peu. ■

Suisses en 2 couleurs

RÉFÉRENCE:

Interphoto, Les Suisses, Editions d'En Bas, 1996, 175 p.

PRÉCISION:

Interphoto est une agence photo alternative, liée à la gauche et aux syndicats, qui ausculte la réalité helvétique. Le sixième livre qu'ils publient contient des portraits faits en Suisse. La signature des photos est collective.

(*cp*) Les auteurs ne revendiquent pas d'objectivité dans ce livre. Ils avouent que l'agencement des photos choisi n'a rien d'innocent. Le regard de ces photographes n'est pas consensuel. Les stigmates des classes sociales sont soulignés, les solitudes sont mises en évidence, les comportements grégaires aussi. Il n'est pas étonnant que les prolos immigrés aient l'air aimable et souriant, appuyés sur le manche de leur pelle, et sinistres certains hommes d'affaires, appuyés sur leur parapluie. Scènes de grève, chorales d'armaillis, baraques de réfugiés, bourgeois sur des yachts, plongeurs basanés au fond d'un bistrot, étrangers courbés en deux pour être le moins remarquables possibles.

Une goule urbanistique

Peu de montagnes, pas de regards vers le haut, mais des visions rabattues au niveau des gens, mais presque partout un univers aseptisé, une architecture qui repousse ou engloutit l'homme. Elle est terrible, cette photo d'un homme passant devant la tour Galfetti, à Lausanne. L'homme porte un sac à carreaux et une veste idem. Le fond est bien sûr du même tabac, – l'homme disparaît, cette tour est une goule urbanistique!

Ces photos sont un témoignage fort sur les points douloureux de notre société, sur des réalités bien rugueuses. Dommage que les regards des photographes soient parfois un peu trop attendus, trop lisses, – danger de la photographie. ■